

cution des figures principales , la pose noble et sage de celle du premier plan , le dessin ferme , et le style distingué de toutes les extrémités , l'harmonie et le naturel de son coloris ; l'aspect général de ce tableau produit une impression profonde et rend bien la pensée de l'auteur ; cette page est pleine de beautés d'un ordre supérieur , et il faut bien qu'il en soit ainsi pour avoir relégué dans le coin à gauche une tête admirable qui aurait fait , à elle seule , la réputation d'un artiste moins largement rétribué que M. Flandrin.

*Euripide.* Heureusement posée , dessinée avec une vigueur élégante , peinte largement et pourtant finement , colorié à l'italienne , cette figure réunit toutes les qualités ; M. Flandrin n'a couru ni après le style , ni après l'effet , et il est arrivé à un ensemble pour l'éloge duquel nous manquons d'expressions.

Son *Berger Italien* est , à notre avis , une des meilleures productions de l'auteur ; et assurément une des plus dignes des succès qu'elles ont obtenus. Là , tout est bien , c'est un véritable morceau d'artiste , le ton , le pinceau , l'effet , l'étude , sont choses audessus de toutes louanges. Les pieds peut-être offrent quelques négligences , et si nous hasardons cet avis , c'est moins comme critique que pour ne pas louer sans restriction les œuvres de M. Flandrin. Les talents sont au reste un apanage de sa famille , car nous avons remarqué de son frère un *petit savoyard* plein de grace et de vérité , et le portrait du Dr B. qui , outre le mérite d'une parfaite ressemblance , a encore celui d'une excellente exécution.

Nous n'essayerons pas de faire une sèche et froide analyse du tableau de M. Biard , dont le mérite consiste d'ailleurs dans une foule de détails purement pittoresques , qu'on ne ferait que gâter en prétendant les décrire. Il y a dans ce tableau , outre la complication du sujet , un éparpillement de lumière , qui , en nuisant à l'unité de l'effet , le rend assez difficile à saisir ; c'est une exhubérance de verve , toute pleine de vie et de loisir , où l'esprit est répandu à pleines mains , mais où l'on regrette de ne pas trouver un point où